

---

SAISON 25-26  
**GRANDMANEGE.BE**  
+32 (0) 81 24 70 60



**Les Traversées Baroques**  
**Etienne Meyer** direction

**Judith Pacquier,**  
**Liselotte Emery** cornet à bouquin  
**Claire McIntyre** trombone  
**Christine Plubeau,**  
**Emily Audouin** viole de gambe  
**Jasmine Eudeline, Jorlen Vega** violon  
**Clara Fellmann** violoncelle  
**Eric Mathot** contrebasse

**Monika Fischaleck** basson  
**André Henrich** théorbe  
**Laurent Stewart** orgue

**Yannis François** *Le Démon*  
**Vincent Bouchot** *La Nature Humaine*  
**Capucine Keller** *l'Âme d'Adam*  
**Dagmar Saskova** *la Foi*  
**Paulin Bündgen** *La Mort*

# ORATORIO DE PÂQUES

*Marc'Antonio Ziani*

---

**Marc'Antonio Ziani** (1653-1750)  
*La Morte vinta sul Calvario*

**1<sup>ER</sup> AVRIL 2026 NAMUR CONCERT HALL**  
**DURÉE : ENVIRON 1H20 SANS ENTRACTE**  
**CONCERT SURTITRÉ**

*L'ensemble Les Traversées Baroques sera de retour au Grand Manège le jeudi 2 juillet à 20h, aux côtés du Chœur de Chambre de Namur, pour vous faire découvrir le bouleversant Requiem pour un empire de Marc'Antonio Ziani.*

---

**FR** Veuillez mettre votre téléphone portable en mode silencieux, ou mieux encore : l'éteindre.  
Nous vous rappelons que les photographies ainsi que les enregistrements audio ou vidéo sont strictement interdits.

**NL** Gelieve uw mobiele telefoon op stil te zetten, of beter nog: uit te schakelen.  
Wij herinneren u eraan dat fotograferen, audio- of video-opnames strikt verboden zijn.

**EN** Please switch your mobile phones to silent mode, or better yet: turn them off.  
We remind you that photography and audio or video recording are strictly prohibited.

**DE** Bitte stellen Sie Ihr Mobiltelefon auf lautlos oder, noch besser, schalten Sie es ganz aus.  
Wir erinnern Sie daran, dass Fotografieren sowie Audio- oder Videoaufnahmen strengstens untersagt sind.

## Le genre sacré du sepolcro

*La Morte vinta sul Calvario* de Marc'Antonio Ziani appartient au genre typiquement viennois du sepolcro. Ce genre se distingue de l'oratorio par sa thématique presque exclusivement allégorique, centrée sur la Passion et la Crucifixion du Christ (même si on peut trouver, ailleurs, des oratorios allégoriques, comme *La Morte delusa* de Bassani, Ferrare, 1696), et par un effectif orchestral plus développé que pour l'oratorio qui était fondé surtout sur quelques instruments à corde et la basse continue. Une autre caractéristique essentielle est que le sepolcro était habituellement représenté avec décors et costumes (on ne parlait pas encore à l'époque de mise en scène); le décor le plus communément reproduit était justement le saint sépulcre qui a fini par donner son nom au genre. Il était généralement interprété le Vendredi Saint et faisait pleinement partie de la fonction liturgique alors que les oratorios, en particulier en Italie, avaient gagné une certaine autonomie. Comme pour les oratorios, les sepolcri étaient toujours représentés en italien (c'était aussi le cas pour l'opéra, toujours en italien à Vienne jusqu'à l'arrivée de Mozart, avec quelques rares exceptions comme *El Prometeo* de Draghi chanté en espagnol). On trouve cependant quelques cas notables qui s'éloignent de cette exclusivité linguistique, avec au moins un sepolcro en latin (*Natura et quatuor elementa dolentia ad sepulcrum Christi*, un livret anonyme adapté par Cesti) et au moins deux en allemand (*Die Erlösung des menschlichen Geschlechts* de 1679 et *Sieg des Leidens Christi über die Sinnlichkeit* de 1682). Le public recevait un exemplaire du livret en italien sans qu'il soit accompagné d'une traduction en allemand (la pratique de l'exemplaire bilingue, comme pour l'opéra, se généralisera dans les premières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle). Le développement de ce théâtre sacré, fondé davantage sur le principe rhétorique de la disputatio que sur la dynamique des péripéties, doit beaucoup à l'impulsion des Jésuites qui voyaient dans le théâtre chanté, alors même qu'ils vitupéraient contre le jeu diabolique des acteurs, un formidable outil de propagande contre-réformiste, secondés par la politique très coercitive des souverains Habsbourg.

Parmi les compositeurs surtout italiens actifs à la cour viennoise, Antonio Draghi a été l'un des plus prolifiques fournisseurs de sepolcri, une vingtaine, en collaboration notamment avec Nicolò Minato. On lui doit par exemple *Il terremoto* (1682), *L'Eternità soggetta al tempo* (1683), *Il dono della vita eterna* (1686), *La Virtù della Croce* (1687). D'autres compositeurs se sont également illustrés dans ce genre et dans celui de l'oratorio, comme Antonio Bertali (*Maria Maddalena*, 1663), l'empereur Léopold 1er lui-même, compositeur du premier oratorio viennois (*Il sacrificio d'Abramo*, 1660), Pietro Antonio Cesti, Giovanni Battista Bononcini, ou encore Marc'Antonio Ziani, neveu du plus célèbre Pietro Antonio, transfuge de la Cité des Doges.

## Marc'Antonio Ziani, de Venise à Vienne

Né vers 1653 à Venise, Marc'Antonio Ziani étudia probablement la musique et l'opéra avec son oncle, avant de devenir chantre à la chapelle Saint-Marc. À la mort de Francesco Cavalli, il postula sans succès à sa succession comme premier organiste. Quelques années plus tard, il fut nommé maître de chapelle à la cour de Mantoue par le duc Ferdinando Carlo Gonzaga, fonction qu'il exercera de 1686 à 1691. Avant cela, il eut l'occasion de faire représenter à Venise plusieurs opéras, en particulier *Alessandro Magno in Sidone*, sur un livret de Aurelio Aureli, donné au théâtre Grimani San Giovanni e Paolo en 1679. Son premier opéra fut aussi l'un de ses plus grands succès, repris l'année suivante à Milan et à Vérone, puis à Vicence en 1681 et à Padoue en 1706.

Plus d'une quarantaine d'opéras suivirent aussi bien à Venise qu'à Vienne, dont *Alcibiade* (1680), *La ninfa bizzarra* (1697) ou encore *Damira placata* (1680), le seul opéra du XVII<sup>e</sup> siècle pour marionnettes dont on a conservé la musique, mais la plupart de ses partitions d'opéras est hélas perdue.

C'est en 1700 qu'il fut appelé à la cour de Vienne où il fut nommé vice-maître de chapelle. Il devint maître de chapelle en 1713, assisté de Johann Josef Fux comme vice-maître de chapelle, et de Francesco Bartolomeo Conti comme compositeur officiel de la cour. Pour Vienne, il composa des opéras (*Il Gordiano Pio*, *Andromeda*, *Atenaide*, *La Flora*, ou encore *Il Temistocle*), ainsi que de nombreuses messes, motets et requiem, et, pour les célébrations annuelles du Vendredi Saint, un certain nombre d'oratorios et de sepolcri, une quinzaine, qui s'inscrivent à la fois dans le sillon de son oncle, également actif à la cour de Vienne (comme en témoignent son splendide *Assalone punito* de 1667 ou ses autres sepolcri *Le lagrime della Vergine nel Sepolcro di Cristo* ou encore *L'onore trionfante*) et dans la tradition liturgique viennoise, initiée, on l'a dit, par les souverains Habsbourg.

On retiendra notamment *Il giudizio di Salomone*, 1701 ; *La tempesta de' dolori*, 1703 ; *Il mistico Giobe*, 1704 ; *Le due passioni, una di Cristo nel corpo, l'altra della Vergine Madre nell'anima*, 1705 ; *La passione nell'orto*, 1708 ou encore *La sapienza umana*, 1710), la plupart sur des livrets de Pietro Antonio Bernardoni, auteur du livret de *La Morte vinta sul calvario*. Il mourut à Vienne le 12 janvier 1715. Venise célébra sa mémoire dans l'église de San Salvador, cérémonie à laquelle participa entre autres le célèbre castrat Francesco Bernardi, dit il Senesino, chanteur favori de Haendel.

## La Morte vinta sul calvario

Ce sepolcro, un joyau du genre, représenté à la Hofkapelle de Vienne le soir du Vendredi Saint 1706 sous le règne de Joseph 1er, décrit la joute oratoire qui oppose le Démon, à l'origine du péché originel et qui se réjouit de la mort du Christ, et la Mort elle-même, qui s'approprie à son tour l'origine de la mort du rédempteur qui se vantait, nous dit l'argument de l'oratorio, « la vie même ». Entretemps, au beau milieu de cette dispute rhétorique, intervient l'allégorie de la Nature Humaine qui pleure amèrement la mort de son Sauveur, mais est à son tour injurié et menacé par le Démon pour ne pas avoir été racheté de ses péchés. C'est alors qu'intervient la Foi qui parvient à confondre la maligne fausseté du Démon qui continue à ne pas croire à la valeur de la rédemption. L'aporie du débat semble trouver une issue avec l'intervention de l'Âme d'Adam qui, comme Père de tous les hommes, console la Nature Humaine de ses tourments, en lui disant qu'il avait été extrait par le Christ Rédempteur avec tous les hommes justes, du cœur d'Adam où non seulement s'était niché l'âme du Christ pour pouvoir en libérer tant d'autres, mais qu'il s'était en outre montré aux portes de l'Enfer même pour confondre les Démons et les Damnés grâce à la pompe de son triomphe, et qu'ainsi, à la fin, au bout de trois jours, le Christ serait ressuscité, comme il l'avait promis, afin de prouver au monde que par lui la Mort serait vaincue sur le Calvaire.

On le voit, il s'agit d'une œuvre purement allégorique, comme cela était le cas dans la plupart des sepolcri représentés à Vienne. Structuré en deux parties, l'œuvre alterne des récitatifs très expressifs et des airs qui ne le sont pas moins. La dimension théâtrale et dramaturgique, amplifiée par la scénographie propre au genre, est assurée aussi bien par le texte d'une grande force poétique de Bernardoni, que par la musique splendide de Ziani, avec une orchestration essentiellement à cordes à cinq parties, dans l'ouverture en particulier, agrémentée de parties instrumentales obligées

et une science raffinée du contrepoint, tandis que les airs sont, pour certaines interventions comme celles du Démon, accompagnées par les cornets, les trombones et les bassons. Le Démon, une basse caverneuse comme il se doit, chante trois airs, marqués par une véhémence « furiosa » (dès son superbe air d'entrée « *Ho già vinto* », véhémence amplifiée par les soli de trombone) et un duo avec la Mort (« *Vil che sei non creder già* »), à qui échoit l'air « *Chi sul detto il Fior del campo* », un irrésistible andante bercé par l'ensemble des violes à quatre parties.

La fragilité de la Nature Humaine est illustrée par l'émouvant Largo, soutenu par la simple basse, « *Misera Umanità* » d'une expressivité à faire pleurer les pierres, interrompu par un bref récitatif, traité en arioso qui maintient la tension pathétique induite par le texte même, avant de reprendre un nouveau Largo, « *Duro cor* », cette fois-ci accompagné par l'ensemble des cordes (violes et violoncelles), dans un rythme ternaire aux notes longuement tenues qui rendent encore plus émouvante l'intervention du personnage allégorique écrasé par un sentiment de culpabilité. Une brève joute oratoire de vive allure oppose de nouveau la Mort et le Démon débouchant sur un duo dans une tonalité logiquement tout aussi rapide, soutenu par les bassons qui donnent une coloration commune au contraste des voix.

Les beautés abondent dans ce sepolcro relativement bref, comme l'autre aria de la Nature Humaine, « *Quel dolor ch'io porto in volto* », avec violon solo, ou encore le Largo de la Foi, « *Indarno la meta* », qui parvient à atteindre un dépouillement dramatique d'une rare intensité. Les airs virtuoses ne sont pas en reste, comme celui du Démon, « *Or lusinghiero, or fiero* », au style concitato soutenu par un effectif opulent (violons, cornets, violes, trombones et bassons), contrastant avec l'adagio langoureux de la Nature Humaine, « *Io languia, qual fior senz'onda* ». Un sublime chœur réunissant tous les solistes conclut adagio ce singulier sepolcro, illustrant avec maestria la science du contrepoint du compositeur qui a su allier la rhétorique du texte avec celle du discours musical, rappelant ainsi que, sans trahir l'intelligibilité de la parole poétique, essentielle dans ces œuvres de dévotion, la musique sait aussi être éloquente.

**Jean-François Lattarico**

## Les Traversées Baroques

Ensemble vocal et instrumental consacré à la restitution des musiques anciennes, Les Traversées Baroques sont nées en 2008. Judith Pacquier (direction artistique) et Etienne Meyer (direction musicale) réunissent à leur côtés des musiciens d'horizons différents pour la découverte du riche patrimoine de la musique baroque européenne. Ils proposent des programmes originaux donnés en concert ou encore reconstitués sur scène quand il s'agit d'opéras, enregistrés au disque ou transmis dans le cadre d'ateliers et de masterclass, le tout dans un constant souci de l'excellence artistique, ainsi que de la qualité et de la diversité des répertoires proposés à la redécouverte.

Régulièrement invitées des festivals, scènes nationales et lieux prestigieux en France, Les Traversées Baroques se produisent également à l'international, avec en moyenne 45 à 60 concerts par an. L'ensemble se tourne aussi vers l'opéra avec la reconstitution des intermèdes de la *Pellegrina* (2014, mise en scène A. Linos), de l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi (2016, mise en scène Y. Lenoir), ou encore la création spatialisée de l'oratorio *Il trionfo della Morte* de Bonaventura Aliotti (2019, J. Desoubreaux). Les Traversées Baroques ont réalisé à ce jour huit enregistrements discographiques.

Après un premier partenariat avec le label K617, et l'édition de disques consacrés au répertoire baroque polonais, l'ensemble est actuellement publié par le label ACCENT : *San Marco, the golden age* paraît en 2018, suivi par *Il trionfo della morte* en 2020, *D. Mazzocchi, Prima le Parole* en 2022, et l'enregistrement du présent programme, *La Morte vinta sul calvario*, en 2024. Tous ces disques sont salués par la critique nationale et internationale.

Les Traversées Baroques développent également un répertoire de ciné-concerts tout public sur des musiques originales composées par Etienne Meyer, qui écrit pour les musiciens de l'ensemble en prenant pour support des films et courts-métrages sélectionnés parmi les chef-d'œuvres cinématographiques du début du 20<sup>e</sup> siècle. Il utilise ainsi les riches sonorités des instruments anciens dans un langage moderne : *Pat a Mat* (2013), *Le criquet* (2014), *Le vent* (2017), *Le ballon rouge* (2018), *Voyage à travers l'impossible et autre boniment* (2022). Ces ciné-concerts rencontrent un large succès auprès du public.

La médiation culturelle et les ateliers d'éducation artistique font partie intégrante du projet : d'une volonté forte de former les musiciens, les jeunes, ou encore les publics de demain naît la mise en place d'actions originales et variées, construites à la carte avec les différents partenaires (ateliers, interventions en milieu scolaire, masterclass, conférences, mises en oreille). Les Traversées Baroques ont ainsi pu mener une dizaine de projets Starter ou Education Artistique et Culturelle. Un stage réunissant en moyenne 60 participants, l'Atelier des Traversées Baroques, a lieu à Dijon depuis 14 ans. Cet Atelier des Traversées Baroques s'exporte également à Prague, Varsovie ou Cuba.

Un projet aux multiples facettes et à géométrie variable, des équipes artistiques dynamiques, flexibles et compétentes, fidèles à leur devise : sortir des sentiers battus !

---

Le projet *La Morte Vinta*, Marc'Antonio Ziani bénéficie d'une aide ADAMI 365 : L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.

Ce projet a également bénéficié d'une aide à l'enregistrement discographique et d'une aide création/production/diffusion attribuée par le CNM (Centre National de la Musique) en 2023.

Les Traversées Baroques bénéficient du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne Franche-Comté) au titre des ensembles musicaux et vocaux conventionnés, du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil Départemental de la Côte d'Or et de la Ville de Dijon (en convention).

Le programme *La morte vinta* bénéficie d'une aide spécifique de la Spedidam

**Spedidam**

## PROCHAINEMENT AU GRAND MANÈGE ET AUX ORGUES DE SAINT-LOUP

AVRIL  
**9**  
JEU.  
18h30

**ENTRÉE LIBRE**  
CONFÉRENCE-CONCERT  
CHAIRE MONDES BAROQUES  
**LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN**  
Chœur de Chambre de Namur  
**Julien Dubruque** conférencier

AVRIL  
**10**  
VEN.  
19h.

**RAMEAU CASTOR & POLLUX**  
**LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN**  
Chœur de Chambre de Namur  
Cappella Mediterranea  
**Leonardo García-Alarcón** direction

AVR.  
**12**  
DIM.  
16h.

**LES MUFFATTI**  
LE CONCERT DE DRESDE  
*Orgues de Saint-Loup*  
**Bart Jacobs** orgue

AVR.  
**14**  
MAR.  
20h.

**J.S.BACH**  
PASSACAILLES & FANTAISIES  
*Orgues de Saint-Loup*  
**Benjamin Steens** orgue

AVRIL  
**17**  
VEN.  
18h

ENTRÉE LIBRE  
**PRÉSENTATION DE LA SAISON 26-27**  
CONCERT - PRÉSENTATION  
**Namur Concert Hall - Grand Manège**  
**Festival Musical de Namur**  
**Orgues de Saint-Loup**

AVRIL  
**16**  
JEU.  
20h.

**STÉPHANE GALLAND & THE RHYTHM HUNTERS**  
*Jazz au Grand Manège*  
**Stéphane Galland** batterie  
**Shoko Igarashi, Sylvain Debaisieux** sax  
**Pierre-Antoine Savoyat** trompette  
**Wajdi Riahi** piano **Louise van den Heuvel** basse

AVRIL  
**18**  
SAM.  
19h.

**MORT À VENISE**  
**MAHLER, SYMPHONIE N°5**  
*La Phila*  
**Michael Schönwandt** direction  
Belgian National Orchestra

AVR.  
**21**  
MAR.  
20h.

**HET ORGEL TRIO**  
FROM SWEELINCK TO ELLINGTON  
*Orgues de Saint-Loup*  
**Berry van Berkum** orgue

AVRIL  
**23**  
JEU.  
20h.

**MARIA & MADDALENA**  
Ensemble Arsenale Sonoro  
**Francesca Aspromonte** soprano  
**Boris Begelman** direction  
*Ceuvres de Scarlatti, Caldara, Bononcini, Handel, ...*

AVRIL  
**24**  
VEN.  
19h.

**LE VOYAGE DE CHARLIE**  
*Pour les familles*  
**Ensemble Tropismes,**  
**Juliette Allen** soprano

AVR.  
**26**  
DIM.  
16h.

**ENSEMBLE CLEMATIS**  
UNE VENISE DU NORD  
*Orgues de Saint-Loup*  
**Cindy Castillo** orgue  
**Brice Saily** direction

SAISON 25-26  
**GRANDMANEGE.BE**  
+32 (0) 81 24 70 60

### Grands donateurs

V<sup>te</sup> et V<sup>esse</sup> Olivier de Spoelberch  
M. et M<sup>me</sup> Ernest Tom Loumaye (Fondation Annevoie)

### Membres du Cercle des Mécènes

C<sup>te</sup> et C<sup>esse</sup> Arnoud d'Aspremont Lynden  
M. et M<sup>me</sup> Thierry Beauvois  
V<sup>te</sup> et V<sup>esse</sup> Tanguy de Biolley  
M<sup>me</sup> Caroline de Brouwer  
B<sup>ne</sup> Véronique Collinet  
M. et M<sup>me</sup> Frank Debaecker  
M. et M<sup>me</sup> André Decock (Berhin)  
M. Léopold Delvaux de Fenffe  
M. et M<sup>me</sup> André Hallaux (Genetec)  
M. et M<sup>me</sup> Juan de Hemptinne  
M<sup>me</sup> Brigitte de Laubarede

M. Luc Laurent  
M. et M<sup>me</sup> Logé  
M<sup>me</sup> François Montigny  
M. Christian Panier  
C<sup>te</sup> Baudouin du Parc  
M<sup>me</sup> Martine Morris Piette  
M. et M<sup>me</sup> Jean-Philippe Peltier  
M. Jean-Pierre Pièret et M<sup>me</sup> Marie-Jeanne Gruslin  
M<sup>me</sup> Nicole Sleewaegen  
M. et M<sup>me</sup> Eric Speeckaert  
M. et M<sup>me</sup> Yves Trouveroy  
M. et M<sup>me</sup> Bernard Willemart

Et les membres souhaitant rester anonymes